

Écrit périodique agréé par La Poste sous le n° P505289

Bureau de dépôt : 6880 BERTRIX.

Éditeur responsable : BOURG M.C. Rue de la Gare, 214, 6880 Bertrix.

Adresse courriel : bourg.marcel.camille@gmail.com

Belgique – België
P.P. – P.B.
6880 BERTRIX
BC 10516

"Le Baudet" Périodique mensuel édité par le

Club Philatélique Ardennais.

Ne paraît pas en juillet et août.



N° 453 de mars 2020.

Réunion le 13 mars : dès 19 h 00 !

Sommaire de ce bulletin.

<i>Le mot du président – rapport sur l'A.G. de février 2020</i>	<i>page 3</i>
<i>Le coin du Pro et/ou du spécialiste :</i>	
<i>En guise d'introduction à ... (Royal Nuts Phila Club)</i>	<i>page 4</i>
<i>Nos Rois – Premier timbre à leur effigie – S.M. le Roi Léopold 2</i>	<i>page 6</i>
<i>Le saviez-vous ?</i>	<i>page 7</i>
<i>La Bataille des Ardennes il y a 75 ans (blog Delcampe)</i>	<i>page 9</i>
<i>L'objet du mois (Delcampe Magazine)</i>	<i>page 13</i>
<i>Echanges aux enchères de mars 2020</i>	<i>page 14</i>

CLUB PHILATELIQUE ARDENNAIS à 6880 BERTRIX.

Adresse courriel : bourg.marcel.camille@gmail.com

Conseil d'Administration ou Comité 2020

Présidente d'honneur : † Madame MOREAUX Jacqueline.

Président - BOURG Marcel Camille, rue de la Gare, 214 6880 Bertrix

Secrétaire : Tél.: 061 / 41.15.76 GSM 0498 / 33 44 44

Adresse courriel : bourg.marcel.camille@gmail.com

Vice-président - DENY Luc, rue de la Concile, 2 6820 Florenville.

Trésorier : Tél. 061 / 28.73.88 GSM 0494 / 47 18 43

Adresse courriel : luc.deny@yahoo.fr

Administrateurs Antoine André, rue de Blézy, 58 6880 Bertrix Tél. : 061 41 19 04

et Didier Marcel, rue de Bohaimont, 2 6880 Bertrix Tél.: 061 41 29 86

Délégués : Lemoine Marie-Jeanne, Place d'Urio, 5 6880 Orgeo/Bertrix. GSM 0494 / 26 88 10

Maljean Ernest, Av. Winand Heynen, 2 6880 Bertrix Tél.: 061 41 27 56

Noiret Arsène, rue de la Résistance, 7 6850 Carlsbourg Tél.: 061 53 43 23

Parfondry Jeannine, rue de la Gare, 214 6880 Bertrix. Tél. et Fax : 061 41.15.76

Thiébaud Marie-Paule, La Chenau, 16 6880 Auby/Bertrix Tél.: 061 41 21 55

Willems Gilbert, rue Pie Martin, 5 6800 Libramont GSM 0499 / 40 69 24

Cotisations :

La perception des cotisations se fait toute l'année, au début de chaque séance pour les nouveaux membres, et, pour les anciens, le jour de l'Assemblée Générale. Le montant peut aussi être versé au compte

IBAN : **BE03 3636 0100 6784** BIC: **BBRUBEBB**

du "Club Philatélique Ardennais" à 6880 Bertrix.

Montant de la cotisation : 8 € pour les jeunes jusqu'à 16 ans.

15 € pour les jeunes, dès 17 ans.

L'envoi du bulletin mensuel ou des convocations ne se fait qu'aux membres en règle de cotisation.

Ne peuvent participer aux "échanges aux enchères" que les membres en règle de cotisation, non marchands. Le jour de l'A.G., les sympathisants sont admis à participer à ces "échanges aux enchères", même s'ils ne sont pas membres du Club.

N'ont donc accès aux réunions, en dehors de l'Assemblée Générale, que les membres cotisants.

Réunions :

Les réunions ont lieu mensuellement, en principe le deuxième vendredi du mois, salle du premier étage (accès par ascenseur ou escalier) de la Maison de Village, Place des 3 Fers, 13 à 6880 Bertrix.

Si le 2ème vendredi est un jour férié, la réunion est automatiquement reportée au vendredi suivant. Les autres modifications de dates, horaires, lieux de réunion etc. sont annoncées aux membres par le bulletin mensuel ou par la presse régionale.

Pour toute correspondance concernant le Club : s'adresser au président, par courrier ou courriel. Merci !

Adresse courriel : bourg.marcel.camille@gmail.com

6880 Bertrix, le 20 février 2020

Le mot du président.

*Chers amis philatélistes et autres,
Bonjour,*

Je date ce petit mot du jour où je commence à l'écrire. Vous le lirez environ une semaine plus tard (pour ceux qui s'en donneront la peine car je sais qu'il est parfois pénible de me lire). L'âge aidant, il m'est difficile, si pas impossible, de modifier mes habitudes. Cependant, beaucoup d'entre vous ont l'habitude de mes habitudes ! Ouf, trois fois le mot "habitude", quatre avec celui-ci !

Un petit retour vers notre A.G. de ce 14 février pour mettre au courant tous ceux qui n'y ont pas participé pour quelque raison que ce soit.

Cette A.G. s'est déroulée à peu de chose près comme cela était prévu dans l'ordre du jour. A titre indicatif, les cotisations restent inchangées et notre trésorier perçoit encore : **8 € pour les jeunes jusque 16 ans et 15 € pour les autres, jeunes et moins jeunes !**

Le rapport de l'année écoulée nous a permis de faire une marche arrière vers février 2019 et de comptabiliser nos activités depuis cette date : 9 réunions amicales, 10 bulletins, l'organisation de concours à domicile et en salle, l'accueil de nouveaux membres ... (on a aussi un peu bavardé !)

Notre cher trésorier nous a fait rapport sur les finances du Club, lesquelles sont en balance avec celles de l'an dernier malgré certains investissements. Nous sommes donc satisfaits !

Aucune candidature à un poste d'administrateur ni démission, ce qui nous a permis de sauter un point de l'ordre du jour ... heureusement car le Comité 2020 à l'écoute des membres, les propositions, les suggestions, les tombolas, le repas du 44^{ème}, cela faisait beaucoup de boulot mais nous sommes arrivés à un accord sur tout : pas de tombola, repas en date du SAMEDI 9 mai au restaurant "La Cité du Bonheur" rue de la Gare, 6A à 6880 Bertrix.(inscriptions pour le 10 avril 2020 – entre 25 et 30 €/personne), causerie par A. Meurisse sur les timbres Baudouin Elström le 12 juin 2020.

Nous sommes passés au point suivant "Jeu concours" à domicile. Francis Beaugnée nous a communiqué les résultats et fait part des récompenses.

Le temps faisant défaut, nous n'avons pas fait de jeu en salle, mais les échanges aux enchères, non prévues à l'ordre du jour, se sont déroulées en toute bonhomie pour clôturer cette A.G. vers un peu plus de 22 h 00.

Vous voilà maintenant tous au courant de ce qui a été décidé lors de cette A.G. de 2020, clôturant l'année 2019 pour laquelle tous les administrateurs ont reçu quitus.

Si la lecture de ce petit mot vous a paru un peu indigeste, les pages suivantes le seront certes moins et bien plus intéressantes. Je vous en souhaite bonne lecture.

Avec mon meilleur bonjour, ... mes amitiés !

B.M.C.



Notre rubrique : *Le Coin du Pro et ou du Spécialiste*

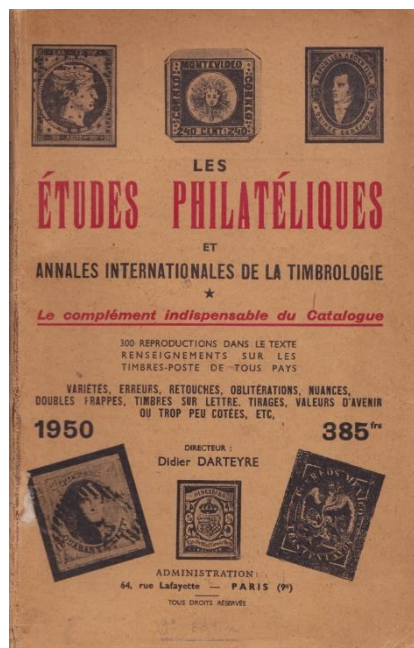
En guise d'introduction...à ... (?)

Un article de fond extrait du "Nuts Phil.", de la plume de S.B. (?)

Éminemment lié à l'Histoire, l'art de la philatélie ne connaît de limite ni dans le temps ni dans la matière : en effet, un philatéliste peut développer l'histoire d'un personnage sous la forme d'une thématique, s'attacher à enquêter sur l'origine et l'évolution de la vie culturelle, sociale et économique de sa ville natale, de son lieu de naissance ou encore, s'attaquer à une page d'histoire à travers les costumes, les renversements d'origine politique et bien entendu, à travers les origines, les causes et les suites de guerre ou conflits divers.

Pour ce faire, toutes les pièces philatéliques (précurseurs, marques postales, oblitérations, griffes, dates postales, moyens de transport, documentations de toute sorte...) sont non seulement éminemment importantes mais essentielles pour les preuves à avancer !

Il est évident que la philatélie n'est pas une science reconnue à proprement parler ; néanmoins, son champ d'application et ses connaissances sont très vastes et son étendue quasi illimitée. Je constate que plus j'entre dans la philatélie, plus je tente de l'approcher, de la connaître, d'établir des relations entre "Philatélie et Histoire", de rechercher des explications d'histoire postale, plus j'ai l'impression de ne rien connaître, d'entrer dans des terres inconnues, de m'avancer dans un marais dans lequel je m'enlise de plus en plus. Jamais, en philatélie - comme en bien d'autres choses - on ne finit d'en apprendre.



Il est évident qu'un philatéliste ne peut se contenter d'être un "boucheur de trous" au niveau d'un album, mais, si même ce "bouchage de trous" fut une première approche de l'art du timbre pour beaucoup d'entre nous, il doit avant tout apprendre le "langage du timbre et de ses documents", visitez des expositions afin de prendre conscience de ce que d'autres réalisent, montent, montrent, trouvent et illustrent en présentant leur collection; il est tout aussi indispensable et c'est probablement le plus important, de se doter d'une bibliothèque philatélique afin de recourir aux documents et sources diverses, à la littérature existante écrite par des philatélistes chevronnés et reconnus pour leurs études et collections exposées et récompensées à travers l'Europe et le monde !

Magazines et articles divers parlant directement ou indirectement de philatélie doivent également prendre place sur les planches de votre bibliothèque. Sans cette documentation, base de tous travaux, aucune recherche sérieuse, aucune hypothèse, aucune démonstration cohérente ne peut exister et risquerait de discréditer le philatéliste, l'histoire postale et l'historien tout court !

Entouré de ces éléments de travail indispensables, il va de soi que pour réaliser une étude ou une démonstration d'un courant d'histoire dans le temps, le philatéliste devra rester vigilant, attentif et rigoureux !

A l'instar d'un historien, il faut pouvoir à tout instant prouver ce que l'on avance, ce que l'on affirme, ce que l'on conclut !

Si cela n'est pas possible, alors il faut rester dans le domaine de "l'hypothèse", de "l'imaginaire" ou encore du "plausible" en employant avec délicatesse et justesse les termes adéquats.

La patience et la rigueur, la recherche et la soif de connaissance sont les qualités premières communes à l'Historien, à l'Histoire postale et au Philatéliste !

Présenter un sujet d'histoire via la philatélie n'a rien d'un exercice facile : sélectionner les pièces recueillies et accumulées, s'assurer qu'elles sont en harmonie avec le sujet traité, vérifier qu'elles sont authentiques (même si elles sont dites "philatéliques") sont déjà des étapes à pouvoir franchir. Mais un obstacle important ne peut être évité : celui de la présentation de pièces non exclusivement philatéliques. En effet, on ne peut, à mon sens, reculer devant le fait de présenter des documents non philatéliques liés pour un motif majeur au sujet développé. Il me semble même indispensable que des pièces "étrangères" soient placées en exergue dans la présentation et la description de la base historique de l'événement afin que chronologiquement une classification scientifique et même géographique s'établisse afin de rendre cohérente et compréhensible l'étude envisagée.

C'est cet aspect dangereux, périlleux, glissant mais tellement passionnant, émoustillant même, qui donne à l'Histoire postale ses assises profondes, ses bases larges, ses attaches indestructibles et sa véritable notoriété !

Tirer profit de toutes ces données, de ces connaissances, de ces renseignements et de ces témoignages est le gage de sérieux apporté à l'Histoire en général et à l'Histoire postale en particulier.

L'historien que devient le philatéliste doit prouver sa capacité à créer une œuvre de synthèse, de découvrir des matières nouvelles et d'apporter des arguments et preuves irréfutables.

L'histoire, les sciences et la philatélie sont donc intimement liées !



La difficulté majeure de cette aventure extraordinaire dans laquelle se lance un marcophilatériste est de savoir s'adapter à cette nouvelle manière de réfléchir, à cette nouvelle manière intellectuelle d'aborder un sujet qui suppose un cheminement précis à travers les obstacles à surmonter pour enfin finaliser son rêve !

L'Histoire postale reste une discipline récente qui nécessite néanmoins encore beaucoup de structuration et de définition précise. Les marcophilatéristes illustrent et expliquent la "grande histoire" par les "petites histoires" ; ce sont probablement des précurseurs (sans jeu de mots !) qui devront tôt ou tard affronter les griefs bien entendu de leurs (illisibles) incapables de pouvoir fournir un tel travail de recherches et de réflexion, mais également des critiques de vrais historiens car l'analyse d'un événement est souvent beaucoup plus aisée lorsqu'il est établi dans le temps ; or, en philatélie, il faut non seulement avancer et comprendre mais aussi attendre pour analyser, chercher et découvrir.

NDLR : La marcophilie est "l'étude et la collection des marques et oblitérations postales figurant sur les objets de correspondance". **Les marques postales** sont des empreintes apposées aux lettres et courriers, de façon manuscrite ou à l'aide d'un outil, afin de traiter et d'acheminer lettres et courriers. La marcophilie combine donc histoire de l'acheminement du courrier et de la poste à l'Histoire avec un grand H.

NOS ROIS *Les premiers timbres à leur effigie*

S. M. Le Roi LEOPOLD II.

Léopold, Louis-Philippe, Marie, Victor de Saxe-Cobourg-Gotha est né à Bruxelles le 09 avril 1835. A la mort de son père, S.M. Le Roi Léopold 1^{er} de Belgique, il lui succèdera, deviendra ainsi le second roi des Belges le 17 décembre 1865. Il régnera sous le nom **de S.M. Le Roi Léopold II**

Dans son discours d'inauguration, il promet de réaliser une Belgique plus grande et plus belle. Il y annonce et résume DEUX de ses principaux objectifs : **L'urbanisation et l'expansionnisme.**

Léopold II sera surnommé « ***Le Roi Bâtisseur*** » car soucieux de traduire la nouvelle prospérité du pays, il va encourager des travaux d'utilité publique. (**Barrage de la Gileppe, modernisation des ports, perfectionnements des voies de communication.....**). Il transformera des villes comme Bruxelles ou Ostende. Au niveau de la capitale, il est à l'origine **des serres de Laeken, du parc et des arcades du Cinquantenaire¹, du tracé de Tervuren, du musée Royal de l'Afrique centrale à Tervuren, de la création de parcs publics comme le parc Duden, de la transformation du palais royal,**



Avant d'accéder au trône, Léopold II qui était alors Duc de Brabant s'intéressait déjà à la colonisation. On le surnommera vite « ***Le***



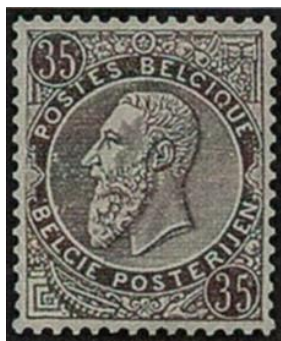
Roi Colonisateur ». Le 12 décembre 1876, le souverain réunit au Palais de Bruxelles une conférence internationale de savants, géographes et explorateurs, axée sur la découverte du centre de l'Afrique centrale. En 1878, avec le concours de l'explorateur britannique Stanley, il crée le Comité d'Etudes du Haut-Congo. En 1885, la Conférence de Berlin reconnaît l'Etat Indépendant du Congo dont Léopold II devient le souverain. Il y sera également décidé que ce nouvel Etat ferait partie de l'Union Postale Universelle le 1^{er} juillet 1886. La même année, le Parlement consent à ce que le roi soit Chef de l'Etat du Congo. La loi du 18 octobre 1908, fait de l'Etat Indépendant du Congo, une colonie de la Belgique.



En politique intérieure, Léopold II sera confronté à la résolution et à l'arbitrage de plusieurs combats : **guerre scolaire, défense du prolétariat, droit de vote, problème linguistique.** Quelques mots concernant ce dernier dossier. A partir de 1873, des lois successives vont restaurer l'emploi du flamand en matières judiciaire et administrative. Il faudra toutefois attendre une loi de 1898 pour voir reconnaître le néerlandais comme langue officielle à côté du français. La philatélie en est un bel exemple. « ***Le premier timbre-poste belge à inscriptions bilingues a été émis le 01 juillet 1891. Il est repris au Catalogue Officiel de Timbres-poste sous le n° 49. Il représente l'effigie de S. M. Le Roi Léopold II de profil à gauche dans un médaillon. Sa valeur fut fixée à 35 centimes, sa couleur « Brun lilacé sur chamois »².***

¹ Ce monument de prestige destiné à célébrer l'indépendance du pays ne suscitera pas l'enthousiasme du gouvernement, ni des autorités en général : avec des concours privés, le roi devra financer l'édifice en puisant dans sa cassette personnelle...

² Les timbres émis entre le 01.07.1849 et 01.09.1866 ne portaient pas la mention BELGIQUE. Cette mention est apparue à partir de 1869 sur les timbres 26 à 29.



Le 1^{er} timbre belge bilingue

Le premier timbre à l'effigie de S. M. Le Roi Léopold II a été émis en date du 15 novembre 1869 en 579.000.000 exemplaires. Il est repris au Catalogue Officiel de Timbres-Poste sous le n° 30. Il est le premier d'une série de huit timbres (30 à 37A) Son effigie est incorporée dans un médaillon entouré d'un cadre. Ce cadre est différent pour d'autres timbres de la série. Sa valeur fut fixée à 10 centimes avec le vert comme couleur. Il sera utilisé pour des lettres de moins de 15 grammes dans un rayon de 30 km de bureau à bureau. Ce timbre d'une dentelure de 14 ou 15 fut imprimé en typographie sur clichés galvanoplastiques entièrement fabriqués à l'Atelier du Timbre à Malines.

Dessin/composition d'Henri Hendrickx, gravure d'Albert Doms.



Francis Beaugnée

Notre Rubrique : **Le saviez-vous ?**

Extraits des bulletins anciens édités par le Club.

Ils ont été plus malins à Borgerhout lors de l'Exposition Philatélique et du Centenaire de la Commune de Borgehout. Ils ont émis un timbre à surcharge valeur 1 F (70c + 30c) sur feuillet vendu à 2 F. Ils étaient sûrs de ne pas y perdre ! Je ne sais si un droit d'entrée était à payer mais, toujours est-il que le bloc qui n'a coûté que 2 F est coté 8.000. Comparez avec le précédent et essayez de trouver une explication valable. Merci de faire suivre.

Le premier timbre de la Journée du timbre est né en 1937. Il s'agit d'un timbre de 1936 en teinte modifiée. Emission Antituberculeux "S.A.R. le Prince Baudouin", d'après une photographie.

La première émission de timbres où les prédominances française et néerlandaise alternent selon les valeurs est la série avec S.M. la Reine Astrid et S.A.R. le Prince Baudouin. Emission du 15 avril 1937.

Les blocs feuillets n° 1 à 9 avec cachet ne touchant pas les timbres sont considérés comme neufs.

Par suite de l'occupation allemande, les timbres de 1940 (1 mai) émis au profit de la Fondation Musicale Reine Elisabeth pour l'érection de la Chapelle Musicale à Argenteuil-Ohain ne purent servir à l'affranchissement. Ils existent cependant avec oblitération de Bruxelles (1^{er} mai 1940).

Les blocs feuillets 13 et 14 émis au profit de la Chapelle Musicale de S.M. la Reine Elisabeth furent aussi perforés avec le monogramme de la Reine.

Il ne faut jamais décoller les timbres apposés sur d'anciennes lettres ou sur documents, ils ont toujours plus de valeur.

Le timbre n° 698 émis au profit des sinistrés en 1945 est le seul timbre belge avec valeur exprimée sous forme fractionnaire. (1 $\frac{3}{4}$ f)

Beaucoup de surcharges "- 10%" appliquées en 1946 sur les timbres à effigie de S.M. le Roi Léopold III et sur les Lions héraldiques sont des surcharges de complaisance.

Depuis 1940, l'année 1947 est celle au cours de laquelle on a émis le plus petit nombre de timbres en Belgique (13 seulement). Sans doute pour contrebalancer avec les émissions de l'année précédente qui fut un record (84 ... si peu !).

A partir de 1950, tous les timbres non dentelés sont sans gomme.

Le papier phosphorescent est employé à partir de 1965. Le papier polyvalent à partir de 1976.

Tous les timbres, à partir du 13/12/1960 sont "en cours".

Pour éviter la rouille sur vos timbres, aérez de temps à autre votre collection. Montrez-la à vos amis et connaissances.

De 1970 à 1972, certains timbres perdent le brillant de leur gomme.

Les blocs de 1 à 7 ont ou n'ont pas d'oblitération dans la marge. Ils sont considérés comme neufs et non comme oblitérés. Les blocs 8 et 9 existent sans oblitération. (Très rare).

Le timbre de la Poste aérienne PA5 a été émis pour la première liaison aérienne entre la Belgique et le Congo-Belge (raid des aviateurs Vanderlinden et Fabry du 7 décembre 1930).

Les timbres de service sont utilisés par la S.N.C.B. pour l'affranchissement de son courrier, par voie postale ordinaire, destiné à l'intérieur du pays. La S.N.C.B. bénéficiait d'une remise de 35% sur la valeur faciale des figurines qui lui était facturée par la poste.

Le tirage des timbres non dentelés des chemins de fer est actuellement de xxx exemplaires.

Du fait de leur forme hexagonale, la perforation des planches des timbres télégraphes pouvait difficilement être appliquée avec exactitude et presque tous les exemplaires sont plus ou moins décentrés.

Surtout, ne découpez pas les timbres du feuillet-souvenir Bepitec en espérant les insérer dans une collection de non dentelés. Ils n'auront plus aucune valeur !

En parlant de non dentelés, il est à noter que depuis 1950, tous les timbres non dentelés sont sans gomme, sauf les carnets.

Il ne faut pas s'étonner d'un gommage irrégulier aux timbres de la série émise en 1950 à l'occasion des Championnats d'Europe d'athlétisme au Heysel. C'est normal.

Pour différencier facilement les timbres à l'effigie de Léopold III "Poortman" 4 F, n° 833 et 847A, il suffit de regarder attentivement la couleur du papier. Il est bleuté pour le 833.

Les premiers timbres à l'effigie de S.M. le Roi Baudouin sont parus en 1952 (14 mai). Il s'agit de timbres à faciale de 50 F.

Un F.D.C. est une enveloppe 1^{er} jour. F.D.C. étant l'abréviation des mots anglais First (premier) Day (jour) Cover (enveloppe). Pourquoi ne pas les avoir appelées simplement E.P.J.? Cela fait-il "mieux", plus "chic" ou "in" de dire "eF.Di.Ci"?

Il n'y avait que 87 blocs-feuillets de timbres belges de 1924 à 2000. De 2000 à 2019 près de 200 supplémentaires ! Je posais la question en 1999 "Une collection à réaliser, peut-être ?"

La bataille des Ardennes il y a 75 ans

Publié le [26 février 2020](#) par [Sylvain](#)

La bataille des Ardennes commence le 16 décembre 1944 par une attaque allemande. Celle-ci porte le nom d'« offensive von Rundstedt » du général du même nom. Cette offensive avait pour but de traverser les lignes des Alliés afin de conquérir le port d'Anvers, enjeu stratégique belge. Elle fut heureusement stoppée avant que les Allemands n'atteignent la Meuse.



Les Alliés avaient en effet libéré le port d'Anvers le 4 septembre mais les Allemands étaient toujours à la tête de l'estuaire de l'Escaut, empêchant en grande partie son utilisation en Belgique.

Voici quelques documents philatéliques et cartophiles pour rendre hommage à cette bataille décisive.

Le 16 décembre 1944

L'offensive débute à 6 heures. Des patrouilles allemandes tentent de frayer des passages parmi les lignes Alliées. Mais la véritable offensive commence à 8h00 dans le brouillard.

Les Allemands tentent une percée au nord mais se retrouvent bien vite bloqués grâce à la 2ème division d'infanterie américaine. Au sud, c'est un champ de mines qui leur barre la route.

Le 17 décembre 1944

Vers 3 heures du matin, les avions allemands larguent un millier de parachutistes au nord de Malmedy. Mais les pilotes manquent d'expérience en cette fin de guerre et les parachutistes sont pour beaucoup rapidement capturés par les Alliés.



LA BATAILLE DES ARDENNES



Au sol, les Allemands coupent les lignes téléphoniques pour créer la confusion chez les Alliés. C'est ce jour-là aussi qu'aura lieu le massacre de Baugnez lors duquel une centaine de prisonniers américains perdront la vie exécutés par les Allemands dirigés par le colonel Peiper.

A Clervaux, une armée de vétérans ayant à sa tête le général Cota freinera les Allemands dans leur tentative de conquête du Luxembourg.

Les 18 et 19 décembre 1944



Les troupes allemandes du colonel Peiper s'emparent de Stavelot, mais ils seront très vite confrontés à l'armée américaine.

A Diekirch, les Alliés se battent avec courage poussant les Allemands à envoyer des renforts qui n'étaient pas prévus sur ce front.

Du 20 au 22 décembre 1944

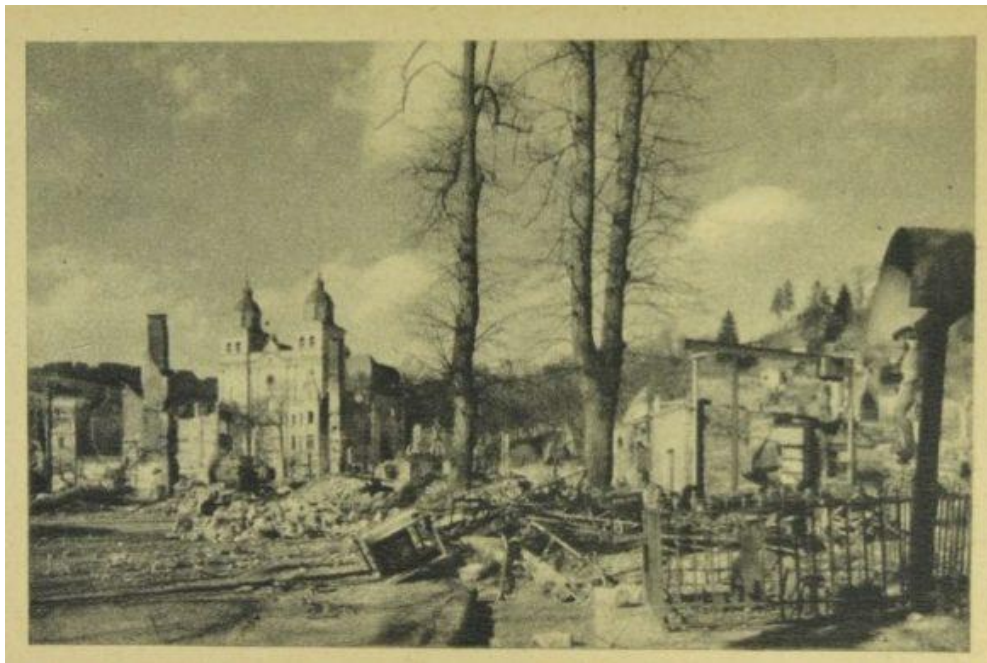
Après de lourds affrontements à Stoumont, les troupes du colonel Peiper doivent se replier sur La Gleize.

Les Allemands remportent par contre une victoire à Saint-Vith.

A Bastogne, les Allemands réclament la reddition des armées américaines. La réponse du brigadier général Mc Auliffe, « NUTS ! » rentrera dans l'histoire. Le général Patton et son armée sont en route pour lui prêter main forte.

Du 23 au 25 décembre

Le mauvais temps ayant pris fin, l'aviation peut se remettre en route. Les Alliés feront cinq fois plus de sorties que les Allemands.



Au nord, le colonel Peiper renonce, fait sauter ses véhicules avant de repartir avec les soldats valides à travers les bois.

Bastogne, par contre, est toujours au centre des combats. Les Alliés sont régulièrement ravitaillés ce qui leur permet de tenir la place. Le général Patton et son armée sont en route pour leur prêter main forte.

Du côté de Dinant, la population belge aide les Alliés à repousser l'ennemi allemand par ses connaissances du terrain. La ville de Malmédy est bombardée par erreur par les Alliés, tuant des centaines de civiles...

Du 26 au 31 décembre 1944

Les Alliés arrivent à Dinant et à Bastogne. Malheureusement, cette résistance sera payée au prix fort en chair humaine. Mais la victoire est là et Hitler se résout à renoncer à son offensive pour reprendre le port d'Anvers.



La fin de la bataille des Ardennes

Il y aura bien encore des affrontements au mois de janvier, l'opération Bodenplatte entre autres attaquera une trentaine de bases alliées. De l'autre côté du front, les armées soviétiques reprennent les attaques contre les Allemands, contraignant ces derniers à abandonner définitivement les fronts belges et luxembourgeois. Le 24 janvier est reconnue comme la fin des batailles des Ardennes après que les armées alliées ont repris Saint-Vith.



Cette grande victoire militaire méritait bien une commémoration étant donné le nombre d'hommes qui ont donné leur vie afin de préserver la Liberté.

Source : blog Delcampe

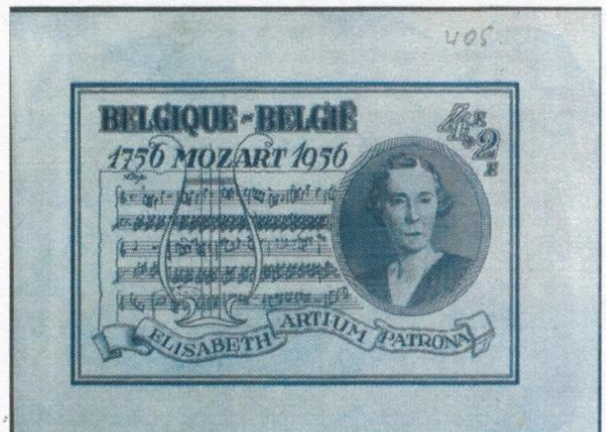
L'objet du mois

Ce n'est pas un mais quatre objets que nous avons souhaité vous présenter dans ce Delcampe Magazine. Voici en effet quatre épreuves sur papier couché de la gravure à 4F de la série « Mozart » émise à l'occasion du bicentenaire de sa naissance (1756).

On y trouve la Reine Elisabeth de Belgique qui fut une grande défenderesse des Arts en Belgique, connue notamment pour le concours musical international qui porte son nom ainsi qu'une partition de Mozart. Il s'agit de celle de la sonate allegro que le compositeur aurait écrite en 1763 à Bruxelles alors qu'il n'était âgé que de 7 ans !

Ce timbre fut émis dans le cadre d'une série de trois timbres ayant pour thème Mozart le 19 mars 1956 à un peu moins de 290 000 exemplaires.

Cet ensemble d'épreuves progressives a été vendu au prix de 750€ par yvesh2222, un vendeur bien connu chez Delcampe car il est actif depuis 2006, y a déjà vendu plus de 16 000 objets et détient une moyenne d'évaluations positives de 100%.



Echanges aux enchères de mars 2020

Timbres de Belgique

Lot n°	Désignation :	Etat	Cote COB :	Départ	Sortie	Acheteur
xx = neuf ---- x = neuf avec charnière ou trace ---- o = oblitéré --- (*) neuf sans gomme						
1	249-53 Barquettes	O	8,00 €	2,00 €		
2	258-66 Orval	x	100,00 €	25,00 €		
3	273-75 Albert 1er surchargés	xx	1,00 €	0,25 €		
4	276-88 A Lions	O	3,00 €	0,75 €		
5	289 Albert 1er	O	5,00 €	1,25 €		
6	292 C-H Express	O	28,25 €	7,10 €		
7	299-300 Liège-Anvers	xx	3,00 €	0,75 €		
8	302-04 3 Rois	xx	13,00 €	3,25 €		
9	302-07 3 Rois + BIT	O	32,50 €	8,15 €		
10	308-14 Antituberculeux	x	60,00 €	15,00 €		
11	315-16 Lions	xx	2,50 €	0,65 €		
12	317-24 Albert 1er	O	21,00 €	5,25 €		
13	333-34 Lions	x	7,00 €	1,75 €		
14	335-40 Allégories	xx	18,50 €	4,65 €		
15	335-40 Allégories	O	1,35 €	0,35 €		
16	341 Albert 1er	xx	6,50 €	1,65 €		
17	356-62 Antituberculeux NON DENTELES	x	420,00 €	105,00 €		
18	356-62 Antituberculeux	xx	330,00 €	82,50 €		
19	384 Albert 1er	xx	1,50 €	0,40 €		
20	386-89 Expo 1935	xx	70,00 €	17,50 €		
21	386-89 Expo 1935	O	2,50 €	0,65 €		
22	401-03 Léopold 3	O	0,80 €	0,20 €		
23	404-06 Enfants royaux	xx	20,00 €	5,00 €		
24	404-06 Enfants royaux	O	7,00 €	1,75 €		
25	407-09 Malle-Poste	xx	15,00 €	3,75 €		
26	411-18 Reine Astrid	xx	25,00 €	6,25 €		
27	411-18 Reine Astrid	O	8,00 €	2,00 €		
28	418A-26 Lions	x	1,75 €	0,45 €		
29	418A-26 Lions	O	1,35 €	0,35 €		
30	427 Léopold 3	x	0,25 €	0,05 €		
31	428 Léopold 3	x	0,30 €	0,10 €		
32	427-28 Léopold 3	xx	2,20 €	0,55 €		
33	429 Léopold 3	xx	2,50 €	0,65 €		
34	430 Léopold 3	xx	1,00 €	0,25 €		
35	431 Léopold 3	xx	2,25 €	0,55 €		
36	434 A Léopold 3	xx	50,00 €	12,50 €		
37	435 A Léopold 3	xx	220,00 €	55,00 €		
38	436 Borgerhout extrait du feuillet	xx	60,00 €	15,00 €		
39	436 Borgerhout extrait du feuillet Obl de complaisance avec gomme	O	45,00 €	11,25 €		
40	437 Charleroi Bloc 6 A	x	75,00 €	18,75 €		
41	438-46 Prince Baudouin	xx	36,50 €	9,15 €		
42	438-46 Prince Baudouin	O	12,50 €	3,15 €		
43	447-54 Astrid et Baudouin	xx	45,00 €	11,25 €		
44	447-54 Astrid et Baudouin	O	14,00 €	3,50 €		
45	456-57 B Reine Elisabeth	xx	19,50 €	4,90 €		
46	456-57 B Reine Elisabeth	O	9,00 €	2,25 €		
47	458-65 Joséphine-Charlotte	x	10,00 €	2,50 €		
48	458-65 Joséphine-Charlotte	xx	30,00 €	7,50 €		
49	465 A Monument Albert 1er	xx	20,00 €	5,00 €		
50	465 A Monument Albert 1er sur fragment	O	15,00 €	3,75 €		